

# Comme des gens de passage

« Bien-aimés, je vous exhorte, comme des gens de passage et des étrangers, à vous abstenir des convoitises charnelles, qui font la guerre à l'âme. Ayez une belle conduite parmi les païens, afin que, sur le point même où ils vous calomnient comme malfaiteurs, ils soient éclairés par vos bonnes œuvres et glorifient Dieu au jour de sa venue. » (1 Pierre 2, 11-12).

Pas très vendeur, cet appel de l'Apôtre, en tête d'un édito de *Carillon* de septembre ! Mais notre belle langue cache l'original grec : « gens de passage » traduit le mot *paroikos*, origine du mot paroisse. Les apôtres aiment rappeler aux disciples de Jésus-Christ que « notre citoyenneté se trouve dans les cieux » (Ph 3, 20), « là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu » (Col 3, 1). Les cieux, le ciel, sont notre patrie, et nous sommes gens de passage, pèlerins sur cette terre. Il ne s'agit pas là de dénigrer le monde présent. Au contraire, le Ressuscité « rend leur poids aux jours, aux semaines, les achemine vers la joie » (hymne des laudes du Dimanche).

L'Évangile nous propose de vivre notre humaine existence sous forme de passage et de pèlerinage et je crois profondément à la fécondité de cette proposition. Je le perçois concrètement avec la préparation du pèlerinage en Israël-Palestine, la Terre sainte biblique, qui nous fera partir à cinquante-trois, en novembre prochain, si Dieu le veut. L'été m'a permis de lire plus librement les Écritures, de me documenter, de réfléchir aux accents de la démarche à venir, de m'interroger sur les étapes de notre périple. Fouler cette terre – une cinquième fois pour ma part – quel cadeau, quelle grâce, quelle joie, même si « tout n'est pas rose » en ces lieux, nous le savons trop bien.

Mais notre *Carillon* d'automne est lui aussi sous le signe du pèlerinage. Le témoignage sur le récent pèlerinage diocésain à Lourdes le dit explicitement, mais tout autant les mots personnels du Père Aurélien Fourcault, parti du côté de Villecresnes, ou la conversation avec le Père Marc Boucrot, qui a servi le Seigneur plus de 40 ans au Maroc, et bien sûr l'évocation d'une figure de Nogent – la

paroisse garde trace de son baptême dans ses registres ! – Louis Massignon (1883-1962), à l'itinéraire si étonnant.

Le *Carillon* nous invite au voyage en annonçant une nouvelle saison du *Parcours Alpha*, ouvert à tous ceux qui souhaitent interroger la foi, rencontrer des chrétiens, vivre des temps de convivialité. Nous voyagerons aussi grâce au *CinéVie* qui sera proposé cinq fois en 2022-2023 – première soirée le 29 septembre – sous le patronage des messagers divins dont c'est la fête : Michel, Gabriel et Raphaël. Nous serons aussi nombreux, je l'espère, à profiter de la *Semaine de prière accompagnée*, pour une vie intérieure plus riche, plus profonde.

Que faut-il pour un bon pèlerinage, pour celui que nous commençons en ouvrant une nouvelle année pastorale ? Sûrement, avant tout, de grands désirs : de sainteté, de paix, de communion, de persévérance, de joie, de fécondité... Mais aussi un guide sûr, de bonnes chaussures, une carte et une boussole fiable, des compagnons de confiance, sans oublier de quoi se restaurer, de quoi boire, de quoi prier.

Tout cela, en « Christ-Eglise » – selon la belle expression de Madeleine

Delbrêl – nous l'avons, nous pouvons en jouir. Mais aussi, sur la route, le Seigneur fera signe par tel ou telle qui croisera notre route, sans être de notre caravane, et ensemble nous cheminerons, en route vers notre patrie céleste. Dès maintenant, choisissons le nécessaire, et confions au Saint-Esprit l'aventure qui commence.

Gilles Godlewski,  
curé de Nogent-sur-Marne



« Dieu tout-puissant, tu ne cesses de montrer ta bonté à ceux qui t'aiment, et tu te laisses trouver par ceux qui te cherchent ; sois favorable à tes serviteurs qui partent en pèlerinage et dirige leur chemin selon ta volonté : sois pour eux un ombrage dans la chaleur du jour, une lumière dans l'obscurité de la nuit, un soulagement dans la fatigue, afin qu'ils parviennent heureusement, sous ta garde, au terme de leur route. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur. Amen »  
(Livre des bénédictions, p. 117)

ÉDITO